

# Trent'an de Printemps é tan d'atro

Le crépitement des applaudissements, les lumières qui s'éteignent, le rideau qui s'ouvre... Et voilà que la magie du théâtre envahit la salle...

C'est avec le plus grand plaisir et une petite pointe d'orgueil que je présente cet ouvrage conçu pour fêter les trente ans de la *Fédérachon Valdoténa di Téatro Populéro*, mais également dédié à cet extraordinaire phénomène culturel qu'est le théâtre populaire en Vallée d'Aoste, un phénomène qu'il nous faut absolument soutenir de toutes nos forces.

Ce projet, qui me concernait directement sur le plan aussi bien institutionnel que personnel – étant moi-même acteur, depuis plus de vingt ans, d'une des troupes locales et auteur de pièces en patois – est le fruit d'un travail, réalisé avec enthousiasme, qui permet de connaître et d'apprécier toute la valeur culturelle et sociale de l'art théâtral en Vallée d'Aoste.

L'ouvrage donne la parole à tous les groupes qui sont montés sur les planches au cours de ces cinquante dernières années, du *Charaban*, qui vient de fêter son 50<sup>e</sup> anniversaire, aux 36 compagnies qui ont tour à tour fait partie de la *Fédérachon*, et présente par ailleurs une remarquable recherche sur les origines et le parcours de cet art théâtral en Vallée d'Aoste, réalisée par Alexis Bétemps, à qui j'adresse tous mes compliments pour l'excellent travail accompli. De par sa nature, ce volume est aussi destiné à rendre hommage au patois, notre langue du cœur, que le théâtre, en tant que forme de communication privilégiée, contribue à sauvegarder dans toute sa spontanéité et dans ses nombreuses variétés. "Noutro dzen patoué" devient ainsi une langue pour faire rire ou sourire, mais aussi pour raconter, pour émouvoir, pour faire réfléchir et, donc, pour véhiculer notre culture.

Dans les années 70, le patois a connu des moments de crise, avec la complicité de l'école qui voyait en lui le principal responsable de l'échec scolaire : on avait souvent honte de le parler et bien des parents, quoique patoisants, commen-



cèrent à parler italien avec leurs enfants. Et pourtant, c'est à cette même époque, après l'effervescence de mai 68, que naissent les *Centres culturels*, issus de la campagne, animés d'un profond sentiment identitaire et ayant pour chevaux de bataille le patois et la civilisation valdôtaine, entre autres.

Ce climat favorable à l'épanouissement du chant et du théâtre populaires a parallèlement joué, et de façon décisive, en faveur d'un nouvel essor du patois et de la fierté d'être Valdôtain.

Aujourd'hui, nous nous employons à relancer, dans les écoles, la civilisation valdôtaine, tout comme le patois, pour que ce dernier entre à plein titre dans le système scolaire valdôtain. Nous voulons le sauvegarder, le faire vivre et le transmettre aux nouvelles générations, celles qui préparent l'avenir. Le théâtre reste l'un des moyens les plus efficaces pour donner aux plus petits l'envie de parler patois, de découvrir cette langue en s'amusant ensemble et, ce faisant, de conserver nos traditions.

Forme concrète de restitution de notre patrimoine, ce livre met indirectement à l'honneur le public valdôtain qui, depuis toujours, manifeste son enthousiasme et son attachement à l'égard du théâtre populaire : témoin la "chasse aux billets", qui précède les spectacles du *Charaban*, et les salles bondées des dernières éditions du Printemps théâtral.

Au nom de la communauté valdôtaine tout entière, je tiens à remercier chacun des acteurs d'hier et d'aujourd'hui qui, depuis la scène, ont joué un rôle fondamental dans l'épanouissement de notre patois et de notre patrimoine culturel. Un grand merci également à tous ceux qui, avec nous, ont cru en ce projet qui valorise l'un des aspects les plus marquants de notre culture valdôtaine. Enfin, je souhaite longue vie aux 22 compagnies théâtrales, auxquelles la *Fédérachon* doit aujourd'hui sa vitalité, ainsi qu'au *Charaban*, et forme le vœu que grâce à eux les jeunes puissent se familiariser avec notre langue et notre civilisation, grâce à la magie du théâtre.

**Laurent Viérin**

*Assesseur à l'éducation et à la culture  
de la Région autonome Vallée d'Aoste*